

Réunion des riverains de la rue du terrain, du 13 février 2017.

Cette réunion a réuni une vingtaine d'habitants, soit environ la moitié des riverains de cette rue. Avec cette bonne participation, ils ont montré le besoin accumulé de longue date d'exprimer leurs sentiments et leurs fortes attentes sur les difficultés liées à l'accroissement de la circulation.

Le Maire avait souhaité retarder cette réunion, sollicitée en Juin dernier par Claude Thuilliez, afin de disposer des conclusions d'une étude de la circulation à l'échelle du village.

Ce choix était à double tranchant. Fallait-il écouter les riverains avant ou après cette étude ? Finalement, les débats ont été houleux.

L'étude a consisté à comptabiliser les flux de véhicules et à relever les vitesses. Les ingénieurs métropolitains missionnés considérant que les lignes droites favorisent la vitesse, ont défendu le principe de dissuader les automobilistes à emprunter cette rue en la rendant contraignante par l'aménagement du stationnement au moyen de chicanes successives. Malgré l'insistance affichée sur cette solution, la municipalité s'est défendue d'avoir pris une décision technique.

La nature de cette étude a paru largement insuffisante aux yeux des riverains qui ont eu le sentiment que cette solution était quasiment actée sans s'être préoccupé de leur avis.

Ils considèrent que la problématique est beaucoup plus globale car en plus de la vitesse, le croisement des véhicules, la largeur de rue, les places de stationnement... sont à prendre en compte.

De plus, la généralisation des chicanes rendant tous les parcours contraignants, les riverains doutent qu'elles détournent significativement les véhicules vers d'autres trajets. En l'occurrence, le seul itinéraire de dégagement est la rue de la Cateuse, déjà équipée de chicanes.

Les deux parties ont eu du mal à s'entendre ce qu'aurait probablement évité une meilleure écoute des riverains avant cette étude. Celle-ci aurait pu ainsi analyser des contraintes qui n'ont pas été prises en compte et des décisions auraient peut-être été prises dès ce 13 février.

En tous les cas, chacun reconnaît la difficulté à trouver une solution dans cette rue calibrée à l'échelle des siècles passés.

Finalement, la réunion se termine par l'engagement de la municipalité d'une nouvelle réunion, fin mars – début avril, lorsque les ingénieurs métropolitains auront travaillé sur les solutions possibles.